

L'Ami du Colon

Alex. Remyet

Organe de la Coopérative des Colons du Nord

"Aidons-nous les uns les autres"

"Pater meus agricola"

AMÉDÉE DENAULT, Editeur-Rédacteur.

NOMINGUE, LE 19 AVRIL 1907

VOL. I.—No 46

UNE SUGGESTION

Dans sa livraison d'avril, le *Semeur* nous apprend qu'à la prochaine session du Conseil fédéral de l'A. C. J. C., en juin 1907, il devra être statué sur une requête de la Jeunesse Catholique Franco-Américaine, récemment organisée à Worcester, Mass., et sollicitant son affiliation à la puissante association de la jeunesse canadienne-française.

Comme membre de la famille, ce rayonnement nous cause la plus vive satisfaction et nous semble du meilleur augure. En notre qualité de citoyen soucieux de l'avenir social des nôtres, et de publiciste catholique, il nous inspire la pensée de donner suite à un projet que nous caressons depuis longtemps, et de soumettre aux délibérations du prochain Conseil fédéral une proposition parallèle à celle de Worcester.

La voici, sans autres précautions oratoires : — Pourquoi l'A. C. J. C., maintenant qu'elle a atteint l'âge de virilité, pour une organisation de son genre, ne favoriserait-elle point l'éclosion d'une section sœur de son organisme, appelé à devenir, par la grâce de Dieu, puissant et efficace, au service de notre race et de notre foi ? Pourquoi n'aiderait-elle pas à naître, à côté ou plutôt dans les rangs même de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne, une *Association Catholique des Canadiens français*, ou *Union Catholique des Canadiens français*, si la vivante organisation du même nom, que dirigent les Pères Jésuites à Montréal, pouvait, comme c'est probable, devenir le noyau, la cellule-mère de ce nouveau bataillon d'élite, dans la milice active des patriotes et des croyants ? Qu'elle nous donne l'U.C.C.F., à côté de l'A.C.J.C., avec le même programme, le même esprit, les mêmes tendances, le même intrépide *Semeur* pour organe, et l'Association de la jeunesse aura ajouté un grand mérite de plus à tous ceux que la Religion et la Patrie reconnaissent se plaisent à lui attribuer déjà. Ce serait moins deux organisations distinctes et parallèles que les deux ailes d'une seule et même armée : l'avant-garde et la réserve.

La raison de cette évolution ? C'est d'abord que nous voici déjà un certain nombre de membres de l'A.C.J.C. que quelques douzaines de mois seulement séparent encore du cap de la quarantaine, et qui déjà ne nous sentons plus aussi à l'aise au sein de l'exubérante jeunesse de vingt à trente ans, que nous avons peur de gêner, en ses élans magnanimes, pas nos inéluctables calculs d'une expérience plus mûrie. Et pourtant, rien ne nous rendrait plus heureux que de continuer les batailles de l'existence, à la lumière d'un programme identique à celui de l'A. C. J. C., et avec l'âme commune de cette sympathique association.

Il y a plus : parmi nos aînés dans la vie, ils se comptent par centaines et par milliers, les bons patriotes, les catholiques de conviction, à qui ce serait pareillement un bonheur de pouvoir participer aux mêmes avantages, fournir, pour la bonne cause, le même labeur désintéressé. L'A.C.J.C. peut-elle, constituée telle qu'elle l'est aujourd'hui, rallier en bloc, dans ses cadres de jeunesse, toutes ces bonnes volontés ? Cela ne paraît guère praticable, bien qu'éminemment désirable.

A-t-elle grand risque à courir, en dédoublant son drapeau, pour l'étendre sur deux phalanges sœurs, animées du même esprit, sous un nom différent : les cadets et les aînés de la cause catholique et nationale ? Il me semble que non, et c'est ce qui me fait proposer mon plan en toute confiance et liberté d'esprit.

La section cadette de l'association agrandie : l'A. C. J. C. proprement dite, enrégimenterait toutes les recrues de 15 à 30 ans ; l'âge des jeunes enthousiastes et des prépa-

ratifs consciencieux aux luttes prochaines, avec épreuves préparatoires, à l'occasion. La section senior, disons l'U.C.C.F., viendrait verser dans ses rangs, d'office, tous les membres de l'A.C.J.C. qui seraient parvenus à l'âge de 30 ans, et elle recueillerait de plus tous les autres adhérents ayant déjà franchi cette étape et atteint l'âge viril des réalisations et des luttes de longue main préparées. On aurait, de la sorte, cet édifiant spectacle du fils et du père, de l'aîné même peut-être, livrant de concert, à des postes divers, mais sous le même étendard, la bonne bataille pour le Christ et pour la Patrie.

Il a été question, récemment, de la fondation d'une *Union Populaire Canadienne*, qui est urgente, dans les circonstances présentes, si notre état social actuel doit être sauvé des graves atteintes qui le menacent. Nous n'hésitons pas à croire que cette Union projetée serait avantageusement remplacée par une *Union Catholique des Canadiens français*, opérant de concert avec l'A.C.J.C. Nulle organisation ne pourrait faire mieux ni davantage que cette dernière pour mettre en fonctions régénératrices les forces vives de notre nationalité ; pour servir de trait-d'union entre les classes qui se divisent de plus en plus ; pour imprégner de l'esprit évangélique notre naissante démocratie.

Nous soumettons ces réflexions à la sagesse et aux ambitions apostoliques de nos estimés camarades en A.C.J.C. qui composeront le prochain Conseil fédéral.

Nous n'y ajoutons que cette dernière pensée : le moment presse, semble-t-il, d'opérer ce grand mouvement qui mettrait en ligne, du coup, "l'armée complète" des militants du catholicisme et du patriotisme canadiens-français. Et pour appuyer cette prétention, nous ne croyons pouvoir mieux faire que de leur remettre sous les yeux les sages réflexions suivantes, du camarade Groulx, empruntées au dernier *Semeur*.

"Avez-vous pris garde que l'A.C.J.C. est née à l'heure où le petit peuple que nous sommes, sous la poussée d'une immigration gigantesque, est destiné à faiblir numériquement chaque jour, dans une progression des plus alarmantes ? Avez-vous pris garde que nous sommes venus, à la veille même des jours où une révolution économique, imminente, conséquence des développements prodigieux et soudains qui emporteront le pays, va peut-être bouleverser le programme d'avenir de notre race et nous convoquer, d'urgence, à la solution des problèmes nationaux et sociaux les plus graves et les plus compliqués ? Avez-vous pris garde encore que nous avons jeté les bases de notre organisation, à l'heure même où l'on pouvait retracer avec alarme, dans notre catholique province, une recrudescence active et sournoise de l'esprit révolutionnaire et maçonnique ?

"Que ceux-là entendent qui ont des oreilles pour entendre !"

AMÉDÉE DENAULT,

Directeur de l'*Ami du Colon*,
Membre de l'A.C.J.C.

Action sociale catholique

S.G. Mgr Bégin, archevêque de Québec, vient de publier sur cet important sujet, et sur la diffusion de la presse catholique, un magistral mandement, créant une œuvre permanente en son diocèse pour assurer ce double rayonnement du catholicisme. Nous en reparlerons plus longuement.

Les morts

Le plus notable de la dernière huitaine est notre distingué compatriote M. le major Edmond Mallette, qui occupait un poste de confiance dans le service administratif des Etats-Unis, à Washington. On signale aussi, en France, le décès d'Edgar Combes, fils de l'ancien Premier Ministre, et qui fut, un jour, parler de lui, comme ex-tremetout politique, de façon à causer de sérieux embarras à son sectaire de papa.

La presse catholique

Comme autrefois !

"Le besoin d'un journal français, pour propager les bons principes, se fait de plus en plus sentir. Ce journal, rédigé par des laïques instruits et chrétiens, produirait plus de fruits, parce qu'il rencontrerait moins de préjugés que s'il était sous l'entière direction du Clergé. On aura donc à aviser aux meilleurs moyens de rendre ce nouveau service à l'Eglise."

—Extrait du Règlement disciplinaire adopté dans le second Concile provincial de Québec, en 1854.

N.B.—"En faisant cette dernière recommandation en faveur de la *Presse Catholique*, les Evêques ne faisaient que se conformer à la direction donnée par l'illustre Pie IX aux Evêques du monde entier, dans son Encyclique *Inter Multiplices*, au sujet de l'encouragement et de la protection à accorder aux écrivains et aux journalistes catholiques."

—Remarque de MGR LOUIS FRANÇOIS RICHER-LAFLECHE, 2e évêque des Trois-Rivières.

Sociologie Chretienne

Evitons les grèves

"N'ayez jamais recours aux grèves, sans y être rigoureusement forcés, et sans avoir épuisé tous les moyens de les éviter."

"Les grèves les plus pacifiques sont une source de malaise général, et de douloureuses privations pour les classes pauvres. L'arrêt du travail en bloc, par corps de métier, a pour résultat presque inévitable d'appeler dans les villes une nouvelle immigration d'ouvriers, qui viennent augmenter le nombre des travailleurs et occasionner une offre de labeur au rabais. Une autre conséquence désastreuse de la grève, c'est la dépression du commerce et de l'industrie ; c'est l'exode en contrées étrangères ou l'enfouissement dans les banques, des capitaux et des épargnes qui, sans cela, circuleraient parmi le public et activeraient le mouvement des affaires pour le plus grand bien de tous."

"Mais notre charge pastorale, nos très chers frères, nous fait une obligation de réprouver avec énergie les grèves tumultueuses et violentes. Ces grèves blessent les règles primordiales de la justice, de la propriété, de la liberté individuelle et sociale. Rien ne peut les rendre légitimes, en excuser les désordres et les excès. Ceux qui les organisent et ceux qui y prennent part obéissent à une excitation malsaine, se mettent en hostilité déclarée avec la société. Nous conjurons les ouvriers de réagir contre l'emploi de pareils procédés, qui ne font qu'aviver, sans une compensation honnête, les haines et les colères entre deux classes dont l'union assureraient la prospérité matérielle et morale du peuple. Qu'ils regardent comme un devoir de conscience de rompre tout rapport avec les chefs ou les associations qui les pousseraient dans cette voie."

"Afin de remédier à ces maux et de les prévenir, encore une fois, nous conseillons aux ouvriers de subir leur condition patiemment, les yeux tournés vers le ciel, leur future patrie, et vers le Sauveur, leur frère et leur modèle."

MGR BRUCHÉSI, arch. de Montréal
—Pastorale sur "Le Capital et le Travail."

Cardinaux

Sa Sainteté Pie X a tenu un consistoire secret, le 15 avril et nommé sept nouveaux cardinaux, parmi lesquels son successeur au patriarchat de Venise : archevêque de Lucques, Mgr Lorenzelli, ancien nonce à Paris ; archevêque de Burgos, Espagne et Mgr Mercier, archevêque de Malines, en Belgique, un des grands évêques sociaux.

Remis

Faute d'espace, plusieurs articles préparés pour aujourd'hui sont forcément renvoyés au numéro subséquent, notamment une intéressante "Tribune de nos lecteurs", de Labelle.

ECHOS DU DEHORS

Hommage aux camarades

Quelques confrères nous signalent que le mois d'avril leur a ramené leur anniversaire, époque toujours remarquable à bon droit, si l'on songe à tout ce que représente d'angoisses et de travaux une année de lutte dans l'arène du journalisme : le CANADA vient d'avoir quatre ans, l'ETOILE POLAIRE, deux ans, la TRIBUNE, de Woonsocket, douze ans. Nos compliments et nos vœux.

La CROIX, de Montréal, entre aussi, pleine d'espoir, dans sa cinquième année. Elle songe à devenir quotidienne, et connaît-elle que c'est avec la détermination bien arrêtée d'opérer CING POIS PLUS de bien, nous lui souhaitons la réalisation de ses vœux. Voilà une feuille d'avant-garde, qui vit du dévouement apostolique, de l'abnégation même, dirions-nous, de son vaillant directeur, M. Joseph Bégin : elle a droit à un salut plus profond que les autres !

L'autorité triomphe

Nous avons vu naguère une nouvelle illustration de ce triomphe de l'autorité morale, qui reste encore une des gloires et des espérances de notre état social.

En dépit de pressantes représentations, de la part de S. G. Mgr l'archevêque de Montréal et de promesses formelles à elle faites à l'encontre, la direction du théâtre des Nouveautés, à Montréal, avait mis à l'affiche, pour le samedi de Pâques, une pièce que l'autorité diocésaine jugeait mauvaise. Par une circulaire au clergé et aux fidèles de la métropole, et lue le dimanche de Pâques, pièce et théâtre furent interdits. On tenta quand même l'aventure d'une représentation, le lundi soir. Mais le danger de cette révolte courte se révéla vite. Dès le mardi, la direction faisait sa soumission à Mgr Bruchési, et changeait d'urgence son spectacle. Mgr l'archevêque consentit à lever l'interdit, mais en obtenant l'assurance que tous les théâtres soumettraient dorénavant au contrôle d'un comité de censure leurs pièces à jouer. C'est un bon point d'accusé, puisqu'il semble admis que le théâtre moderne est maintenant établi dans nos mœurs pour y rester.

"Energies nationales"

Notre sociétaire très distingué, M. le chanoine Choquette, supérieur du séminaire de S. Hyacinthe, a fait une causerie scientifique, l'autre jour, devant le CANADIAN CLUB, de Montréal, où il a littéralement ravi son auditoire. Avec la maîtrise et la sûreté qui caractérisent son beau talent de connaisseur, le sympathique savant a établi la richesse extraordinaire de notre province de Québec en réserves d'énergies électriques, la houille blanche, la clef de voûte de l'industrie perfectionnée du XXe siècle. Le seul S. Laurent, avec sa différence de niveau considérable entre Cornwall et Montréal, pourrait fournir des millions de chevaux-vapeur, de quoi alimenter de force motrice ou éclairante, à 200 milles à la ronde — soit 80 milles encore plus au nord que Nomingue — des centaines et des milliers d'industries locales. Le savant professeur conseille aux gouvernements d'avoir grand souci de cette richesse incalculable : en elle gît un des meilleurs gages d'avenir pour notre nationalité. Puisse son conseil s'étendre au développement de toutes les énergies nationales latentes chez notre race et faire surgir des hommes qui sauront assurer le succès de ce grand œuvre !

Verte leçon

Le colonel Sam Hughes, député fédéral ontarien, est un de ces toriers incurables pour lesquels le seul habit ecclésiastique est un spectre insupportable. Il avait fait une sortie, aux Communes, contre l'immigration des religieux que la persécution nous envoie de France. Son collègue de l'Opposition, M. le Dr Paquet, député de l'Islet, protesta avec indignation contre ces "polissonneries" de haute volée, et demanda que M. Hughes fût invité à en faire amende honorable. Le sectaire colonel s'y étant refusé, c'est le député de Labelle, M. Henri Bourassa, qui s'est chargé d'éclairer son aveuglement volontaire et de lui servir une racle de bois vert, que la Chambre a presque unanimement applaudie, et dont l'insulteur de religieux gardera amère souvenance.

"La fin d'un monde"

On dirait que l'heure de la rétribution a commencé de sonner pour nos politiciens jouisseurs, qui s'étaient, jusqu'ici, laissés accuser, sans en exiger la preuve ou l'amende honorable, d'avoir fait des abus "de vin, de femmes et de péculat". L'un des mis en cause a bondi sous l'outrage. M. Emmerson, ministre fédéral des chemins de fer, directement pris à partie par le FREDERICK GLEANER, de sa province, par le WORLD et d'autres journaux, a donné sa démission de ministre et revendique, devant les tribunaux, son honneur, fortement mis en suspicion par un de ses collègues, M. Fowler, député de King et inspirateur du

GLEANER. On assure que M. Hyman, ci-devant ministre fédéral des travaux publics, après bien des péripéties diverses, va pareillement rester démissionnaire, en fin de compte, et pour des causes analogues. Quant à M. Sifton, qu'on prétend également logé à même enseigne, après avoir fait beaucoup de tapage — et de mal à la cause canadienne-française catholique et purement canadienne, en sa qualité de ministre de l'Intérieur, à Ottawa — il paraît s'être effacé, et chercher à faire, autour de sa personnalité discutée, un silence dont elle a grand besoin.

M. M. Foster et consorts, députés de l'Opposition, s'efforcent de se justifier des imputations graves de tripotouillages de l'argent des autres, accusations portées contre eux, et contre le sénateur Cox, libéral, par le rapport de la Commission Royale sur les Assurances.

Tous ces faits donnent entièrement raison à M. Bourassa, notre député, dans l'attitude qu'il avait prise pour réclamer un "écurage" de nos mœurs parlementaires, opération d'urgence, qu'on faisait mine, pourtant, de vouloir lui refuser. Nous sommes même un peu surpris que le député de Labelle ne se soit borné à faire constater le bien-fondé de ses réclamations énergiques, tel qu'établi par les événements, au lieu d'insister, au 3 avril, sur une motion de mise en demeure que le gouvernement fut si heureux de faire étouffer sous un vote de procédure.

Progres de l'influence française

Pour succéder au sénateur Comeau, le député provincial de Yarmouth, M. Leblanc, un Acadien, vient d'être promu ministre sans portefeuille dans le cabinet Murray, de la Nouvelle-Ecosse.

Aux Etats-Unis, c'est M. Ledoux, ci-devant consul aux Trois-Rivières, puis à Prague, en Bohême, que son gouvernement assigne au consulat plus important de la ville brésilienne de Santos. C'est encore le Dr Daudelin, jeune médecin franco-américain très-estimé à Worcester, Mass., que le cabinet de M. Roosevelt délègue comme représentant spécial des Etats-Unis à l'exposition universelle de Bordeaux.

Peu à peu, en dépit des obstacles, notre race fait ainsi sa trouée et affirme, de haute lutte, son aptitude à occuper une place proportionnée à son importance, dans la hiérarchie sociale et politique.

Mesure retrograde

Nous croyons avec la *Patrie*, la *Presse*, la Chambre de Commerce du District de Montréal, et bien d'autres encore, que c'est un progrès à l'envers que cette nouvelle convention postale que notre ministre des postes vient de conclure avec celui des Etats-Unis. On n'ignore plus que le jour où elle entrera en vigueur — le 8 mai prochain, dit-on — il en coûtera 4 centins la livre, au lieu d'un, pour envoyer nos journaux par delà la ligne quarante-cinquième, et même qu'il faudra apposer un timbre d'un sou sur chaque envoi particulier, ne peserait-il qu'une fraction d'once. C'est presque l'interdiction d'office à la presse canadienne-française de circuler chez nos gens des Etats-Unis. C'est d'un rétrograde encore plus arbitraire que l'invention Mullock, de mesquine mémoire, d'imposer une taxe de timbres à tous les journaux canadiens pour leur circulation dans le pays même, afin de grossir sa recette. Ce n'est pas peu dire ! Nous ne comprenons pas que le cerveau de M. Lemieux, aux conceptions d'ordinaire libérales, se soit laissé choir dans cette aberration réactionnaire. Le motif invoqué ? Le fait que, sous le régime actuel, le Canada paie le transport de plus d'imprimés pour les Etats-Unis, que ceux-ci n'en paient pour nous. La belle affaire ! Il faut bien en prendre notre parti, avec notre pays de 6,000,000, voisin d'un géant où s'agitent 85,000,000 d'hommes. Non vraiment, ce n'est pas sérieux. M. Lemieux devra comprendre que cette mesure oppressive pour la presse est à dénoncer sans retard ; qu'elle ne lui fait pas honneur, et que pour la faire oublier, il n'aura rien de moins à accomplir que de rendre aux journaux, la quatrième puissance de l'Etat, la franchise postale absolue dont ils jouissaient sous les régimes conservateurs...

Questions de points de vue

Le correspondant Ovière, fournisseur "d'articles de Paris" au

Nationaliste, a décidément reçu de sérieuses admonestations, car ses plus récents envois sont en progrès sensible sur les précédents, au point de vue de l'orthodoxie catholique. A quelque chose malheur est bon.

Il n'a, cependant, pas atteint, du premier coup, la perfection du genre, ainsi que le révèle la note suivante, extraite de son avant-dernière chronique :

"Les critiques que l'on a pu me faire, et que l'on me fera encore, sont du plus grand intérêt pour moi qui ne connais l'Amérique que de trop loin. Elles me révèlent des points de vue très différents du point de vue français, et par là très intéressants. Mais on ne supprime pas une opinion existante en ne la partageant pas.— M. O."

La "différence des points de vue" : c'est la tangente par laquelle le souple néo-libéral, mal converti, compte échapper aux graves reproches qu'il s'était attirés. C'est une mauvaise défaite. Pour les catholiques bon teint, et les journaux qui veulent se rendre dignes de leur patronage, M. le Parisien du *Nationaliste*, il n'y a qu'un seul point de vue acceptable : c'est celui de la doctrine évangélique interprétée par l'Eglise de Rome !

A propos d'immigration

L'infatigable député de Montmagny, M. Arm. Lavergne, a soulevé un intéressant débat, aux Communes, l'autre jour. En voici la note, d'après le *Temps*, organe ministériel :

"Le but visé par la motion de M. Lavergne était de restreindre le courant d'immigration étrangère, sous prétexte qu'avant peu les Canadiens-français seront les esclaves des nations diverses qui viennent d'Europe, nations aux aspirations opposées aux nôtres, et qui ne pourront jamais comprendre nos institutions, nos mœurs, nos conceptions politiques et sociales."

Le député de Labelle, M. Bourassa, a puissamment appuyé son jeune collègue et ami, de même que notre autre sociétaire, M. Monk, député conservateur de Jacques-Cartier. M. Borden, chef de l'Opposition, a également pris une position analogue, dans une certaine mesure. Ils ont acculé le ministre de l'Intérieur Oliver à une fâcheuse position, où il a fallu que l'honorable M. Lemieux, ministre des Postes, volât à sa rescousse, avant que les phalanges ministérielles ralliées pussent "sauver la face" par un vote strict de parti. M. Lemieux dans un puissant réquisitoire, a défendu son gouvernement de l'imputation de repousser l'immigration latine : française, belge, suisse, etc. Il a soutenu une théorie qui lui est chère, mais que nous ne sommes pas prêts à admettre : à savoir que le Français n'émigre pas. Qu'il nous mette seulement en mesure de faire faire, en France et en Belgique, le travail suivi et fortement rémunéré que le ministère de l'Intérieur poursuit si activement au sein des éléments saxons, slaves ou germains, et nous lui promettons des résultats propres à l'édifier. Mais peut-il bien, avec tout son patriotisme que nous croyons de bon aloi, sa belle éloquence, et son prestige grandissant, nous conquérir, contre le parti-pris hostile de son collègue de l'Intérieur, ce régime de chances égales ? Voilà le *lic*. Nous attendons sa réponse.

Le député de Labelle, M. Bourassa, a puissamment appuyé son jeune collègue et ami, de même que notre autre sociétaire, M. Monk, député conservateur de Jacques-Cartier. M. Borden, chef de l'Opposition, a également pris une position analogue, dans une certaine mesure. Ils ont acculé le ministre de l'Intérieur Oliver à une fâcheuse position, où il a fallu que l'honorable M. Lemieux, ministre des Postes, volât à sa rescousse, avant que les phalanges ministérielles ralliées pussent "sauver la face" par un vote strict de parti. M. Lemieux dans un puissant réquisitoire, a défendu son gouvernement de l'imputation de repousser l'immigration latine : française, belge, suisse, etc. Il a soutenu une théorie qui lui est chère, mais que nous ne sommes pas prêts à admettre : à savoir que le Français n'émigre pas. Qu'il nous mette seulement en mesure de faire faire, en France et en Belgique, le travail suivi et fortement rémunéré que le ministère de l'Intérieur poursuit si activement au sein des éléments saxons, slaves ou germains, et nous lui promettons des résultats propres à l'édifier. Mais peut-il bien, avec tout son patriotisme que nous croyons de bon aloi, sa belle éloquence, et son prestige grandissant, nous conquérir, contre le parti-pris hostile de son collègue de l'Intérieur, ce régime de chances égales ? Voilà le *lic*. Nous attendons sa réponse.

Journaux et Revues

La NOUVELLE FRANCE, livraison d'avril : Mgr L.-A. PAQUET, l'Eglise et l'éducation ; III. L'éducation aux premiers siècles de l'Eglise. IV. L'éducation et Julien l'Apostat. R.P.A.-G. MONTEC. O.M.I. Aux sources de l'histoire maritime : I. La découverte et ses conséquences immédiates ; R.P. At. Le grand document ; Synthese du "Corpus juris". I. La théologie ; RAPHAEL GERVAIS, Erreurs et préjugés : Sommes-nous rendus à la cause française ? ; R.P. CANDIDE, O. M. C. : Samuel Champlain ; DON PAOLO AGOSTO, Pages romaines : Le libéralisme de "La Lega nazionale". Au Lutran, autour des tombes papales ; C.R., J.-A. R. Bibliographie.

UNE HISTOIRE PAR SEMAINE

Patriotisme et Religion

A l'époque où la Foi profonde et vivace faisait encore la force et la gloire des soldats de France, Changarnier, le héros d'Algérie, était commandant en chef de l'armée de Paris, et de zélés laïques, qui se vouaient à l'œuvre des Militaires, ouvrirent d'accord avec de bons frères, non loin d'une caserne ou d'un fort, un cercle-école où les soldats se rendaient volontiers et recevaient, avec l'instruction élémentaire, les meilleurs conseils. On leur apprenait à respecter leurs chefs, à respecter la discipline, par des motifs plus élevés que la crainte du châtiement.

Un colon cependant, protestant exalté, dit-on, mais bien plutôt libre-penseur, en prit de l'ombrage, et défendit, sous peine de punition, à ses soldats, de fréquenter la réunion, ce dont les promoteurs ne furent pas moins désolés que les militaires. On tint conseil, mais longtemps sans résultat : enfin l'un des jeunes gens, tout à coup, se rappela que M. le curé de Notre-Dame des Victoires, l'abbé Des Genettes, avait un neveu attaché à l'état-major du général en chef. Sans tarder, il se rend chez M. le curé, lui raconte ce qui arrive et le prie de faire une démarche à ce sujet auprès du général, qu'il connaît déjà peut-être par son neveu. Le bon abbé promet au visiteur de faire selon son désir, et bientôt il court à la place Vendôme, mais n'y trouve que son neveu ; il lui dit le motif qui l'amène, en le priant de transmettre sa supplique au général, dès qu'il sera de retour. Peu de temps après la sortie de M. le curé, Changarnier rentre, et l'aide de camp est

prompt à s'acquitter de sa commission, en ajoutant que son oncle reviendra le soir ou le lendemain.

— Non pas, reprend vivement le général, je n'entends point que de rechef le bon curé se dérange : c'est à moi de lui rendre sa visite.

Aussitôt il demande une voiture et se fait conduire au presbytère de Notre-Dame-des-Victoires, où M. le curé, rentré depuis peu, et qui ne s'attendait guère à sa visite, paraît d'abord non moins ému que surpris.

— M. le curé, dit le général, le sourire aux lèvres, avec un accent d'abord non moins ému que surpris, votre neveu m'a dit le motif auquel je devais l'honneur de votre visite. Je suis, grâce à Dieu, catholique et français, et, à ce double titre, je ne puis qu'approuver votre démarche ; j'ai tenu à vous le dire moi-même et sans retard. Moralise : l'armée, c'est faire une œuvre à la fois patriotique et sainte, et je ne permettrai pas, assurément, qu'on empêche nos braves soldats de se rendre à des réunions où ils n'entendent que de bonnes choses, ne reçoivent que d'excellents conseils. Mieux vaut cent fois les savoir la qu'à cabaret ! Soyez tranquille et rassurez les dignes Messieurs qui se dévouent à l'œuvre des militaires ; il sera fait droit à leur réclamation et leur zèle n'aura plus à craindre d'entraves.

— Merci pour eux, mon général, et pour moi ! Vous faites là une bonne action dont vous saura gré Notre-Dame-des-Victoires.

Le jour même, le général expédiait au colonel l'ordre de lever immédiatement l'interdit et de laisser toute liberté aux soldats de se rendre à l'école.

"GRAND SILENCE, et avec toute l'activité possible... Cet empire invisible !... une fois établi par l'union et la multitude des initiés, QUE LA FORCE SUCCEDE à l'empire invisible !... Liez les mains à ceux qui résistent. ECRASEZ tout ce qui reste d'hommes que vous n'aurez pas pu vaincre..."

ADAM WEISSHAUPT : Instructions secrètes aux F.F. Illuminés.

Bibliographie

LE CANADA ECCLESIASTIQUE:—1907—La puissante Maison de librairie Cadieux et Derome, 20 rue Notre-Dame, Ouest, Montréal, a bien voulu nous faire hommage de la dernière livraison du très intéressant annuaire qu'elle publie sous ce titre: Nous le recommandons volontiers à tous nos lecteurs, spécialement les ecclésiastiques. Superbe volume in-12, de 532 pages, reliure toile (\$1.00), on y trouve en abondance des renseignements de toute première main sur la hiérarchie catholique en général, et spécialement sur son organisation au Canada: noms des évêques, et leur biographie résumée, des prêtres, des paroisses, des congrégations, des institutions religieuses, etc. Recueil à conserver.

Notre assortiment de graines de mil, de graine de Trèfle rouge, Trèfle Alsike, Trèfle blanc, Graines de jardins de toutes sortes, ainsi que graines de semence des champs est arrivé. Nous garantissons la qualité et les prix sont les plus bas.

C. E. LAFLAMME, S. Jérôme, Qué.

CHANCE EXCEPTIONNELLE POUR TOUS.— Nous tenons toujours un stock des plus complets et à des prix très réduits. Sur un stock de \$15,000 à \$20,000 que nous tenons régulièrement, il y a les trois quarts de fonds de faillite, ce qui nous permet de vendre de 25 à 30 % meilleur marché que les prix ordinaires. Exemples: Poêle de cuisine garanti pour bien cuire, valant \$32.00, pour \$20.00. Machine à coudre, valant \$35.00, pour \$20.00. Pendules valant \$3.00, pour \$2.00. Pour toutes nos marchandises, les prix sont réduits en proportion.

Chez LAFLAMME & DESCHAMBAULT

P. J. Chartrand Paul L. Turgeon

Chartrand & Turgeon

COMPTABLES

55, rue St-François Xavier

Bell Tel. Main 3141 Montreal. Tel. March. 642

ROCH JETTE

Photographie Générale

SPECIALITÉ: Vues et paysages de la région Labelle. Cartes postales illustrées des vues du Nominique. Photographie sur zinc et sur carton. Photographies à bon marché, pour personnes seules ou pour groupes.

NOMINIQUE, Qué.

J. A. LALANDE & FILS

Magasin General

Près du Carré Central.

Fleur, avoine, foin, grain de toutes sortes, épicerie, ferronneries, briques, chaux, Harnais, marchandises sèches.

NOMINIQUE, Qué.

LEON LEPINE

PEINTRE, DECORATEUR, LETTREUR et TAPISSIER.

Fait tous ouvrages dans ces lignes, proprement et à prix morés, dé

LE BYRRH

est le meilleur des Vins Toniques et Apéritifs connus.

ESSAYEZ-LE

Agents au Canada:

HUDON, HERBERT & CIE, Limitée MONTREAL.

Dr J. Pinault

Medecin et Chirurgien

Gradué de l'Université Laval de Québec. Licencié du "Board of registration in Medicine" de l'état du Massachusetts, E. U.

L'ANNONCIATION, Qué.

ZOTIQUE GAUTHIER

Entrepreneur-Charpentier et Menuisier

Fabrique de Portes, Chassis, Jalousies, Blanchissage et Découpage, tournage du bois de construction et tous ouvrages des boutiques mécaniques à bois.

NOMINIQUE, — — — QUÉ.

P. E. FORGET

Marchand-General

Marchandises Seches, Chaussures, Provisions, Farines, Foin, Ferronnerie, Peinture, Vitre, Vaisselle, Briques, Chaux, Articles de Fantaisie

GROS ET DETAIL

SPECIALITÉ: Gros stock de Chaussures à prix constant

Toujours en mains chevures de course et de trot à vendre, ainsi que voitures et harnais. Bon marché.

Maison a Nominique

LABELLE, — — — QUÉ.

Guérissez votre Rhume

AVEC QUELQUES DOSES DE

"SPRUCINE"

Une combinaison souveraine de Gomme d'Épinette, de Cerisier Sauvage, de Marrube et de Goudron, contre



Rhume, Toux, Asthme, Bronchite, Coqueluche

et toutes les Affections de la Gorge et des Poumons.

Le Seul Sirop qui ne fatigue pas l'Estomac.

25 CTS LA BOUTEILLE. EN VENTE PARTOUT. Wingate Chemical Co. Ltd., Montreal, Canada.

Pour rendre les cheveux gris à leur couleur et à leur beauté naturelles, pour nettoyer la peau et guérir les pellicules, en un mot pour conserver et restaurer les cheveux, le RENOVATEUR PARISIEN DE LUBY POUR LES CHEVEUX, est sans égal: Sa composition est telle qu'il n'échoue jamais, si les directions sont suivies. La grande vogue du Luby et la grande quantité qui en est vendue, prouvent qu'il donne satisfaction à tous ceux qui en font usage. 50c. la bouteille. Faites usage du LUBY et conservez vos cheveux.

J. A. BOISVERT, Ferronneries et Quincailleries GROS ET DETAIL. Articles de construction: Vitre, Huile et Peinture de toutes sortes. Verre double pour porte. Couleur à l'huile et au Japon. Fer en barre, Acier en barre. Tuyau de toutes dimensions, Pompes, Fittings. Nominique, Que.

LA PROVIDENCE ASSURANCE MUTUELLE LE FEU. Directeurs de La Providence MM. J. E. Duhamel, N.P. inspecteur de bureaux d'enregistrement; président, Hon. M. Jean Prévost, ministre de colonisation; MM. Lafontaine, Berthier, Bissonnette, Montcalm, Girard Rouville, Daigneault, Bagot, tous députés provinciaux, MM. L. H. Desjar dins, Terrebonne, Henri Boucher, St-Barthélemi, S. P. Champoux, Joliette, L. A. Picard, secrétaire-gérant, Westmount. Bureau Principal: 52 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL. Souscription exigée par la loi: \$200,000.00 Assurance en force: \$1 500,000.00

Pourquoi devons-nous encourager cette compagnie? 1o. Parce qu'elle est dirigée par des hommes d'expérience, solvables et honnêtes; 2o. Parce qu'elle donne toutes les garanties nécessaires, proportionnellement à ses responsabilités; 3o. Parce que ses taux sont les plus bas et qu'elle choisit ses risques; 4o. Parce que c'est une institution nationale, encouragée par nos hommes d'affaires; 5o. Parce que l'argent des assurés reste dans notre province; 6o. Parce qu'elle n'emploie que des agents habiles, instruits et honnêtes; 7o. Enfin, parce qu'elle règle promptement et libéralement ses pertes. N.B.—On demande des agents pour les villes et la campagne. S'adresser au Secrétaire-Gérant: L.-A. PICARD, Montréal.



Service des Laurentides

DE L'EST A L'OUEST

MONTREAL A SAINT-JEROME

N. B.—Tous les trains qui viennent à Nominique, de Montréal, ou qui retournent, de notre gare, terminés à la métropole, arrêtent à S. Jérôme. De plus, les trains suivants font le service spécial de S. Jérôme: tous les jours dimanche excepté, à 8.45 a.m.; tous les jours, sauf les samedis et dimanches, à 6.35 p.m.; le samedi, spécial à 1.40 p.m.

MONTREAL A STE-AGATHE

Tous les jours, excepté les dimanches, à 4.45 p.m. Trains supplémentaires, les mardis, jeudis et samedis, à 8.45 a.m. Le dimanche, à 9.15 a.m.

MONTREAL A LABELLE

Tous les jours, excepté les dimanches, à 4.45 p.m. Les mardis, jeudis et samedis, train de la matinée, à 8.45 a.m.

MONTREAL A NOMINIQUE

Tous les jours, excepté les dimanches à 4.45 p.m. Les mardis, jeudis et samedis, train supplémentaire de la matinée, à 8.45 a.m.

DE L'OUEST A L'EST

NOMINIQUE A MONTREAL

Tous les jours, excepté les dimanches, à 5.45 a.m. Les mardis, jeudis, samedis, train d'après-midi, à 4.15 p.m.

LABELLE A MONTREAL

Tous les jours, excepté les dimanches, à 6.45 a.m. Les mardis, jeudis, samedis, train de l'après-midi, à 5.15 p.m.

STE-AGATHE A MONTREAL

Tous les jours, sauf le dimanche, à 8.21 a.m. Les mardis, jeudis, samedis et dimanches, à 6.55 p.m.

SAINT-JEROME A MONTREAL

Tous les trains de Nominique, plus, tous les jours, dimanche excepté un train à 7.05 a.m.; les lundis, mercredis et vendredis, un train à 5.40 p.m.

Par ordre, EMILE J. HEBERT, Agt. gén. du Serv. Voyageur

Le Nord Canadien de Quebec

Division Montfort et Huberdeau.

Table with 4 columns: Quotidien excepté le Dimanche, STATIONS, Quotidien excepté le Dimanche, and times. Rows include D. Montréal (c.p.r.), A, 9.20; 7.28; Montfort Jct., 7.20; 7.35; S. Sauveur, 7.08; 7.45; Morin Flats, 6.50; 8.08; Montfort, 6.30; 8.40; Lac des Seize Isles, 6.00; 9.25; Weir, 5.20; 10.55; Arundel, 5.05; 10.15; A. Huberdeau, 5.00 P.M. A.M.

Trains de fret rapides tous les jours. C. W. SPENCER, Gérant Général. GUY TOMBS, Agent Général Fret et Passagers, Montréal. A. J. GORRIE, Surintendant Général.

Cie Cie TRANSATLANTIQUE

De New-York au Havre-Paris France Départ chaque jeudi, à 10 hrs a.m. LA PROVENCE... 25 Avril. LA LORRAINE... 2 Mai. LA SAVOIE... 9 Mai. LA TOURAINE... 16 Mai. Paquebots à deux hélices.

Génin, Trudeau et Cie., Agents généraux pour le Canada, 22 rue Notre Dame Ouest, ancien numéro, 1670 Notre-Dame, Montréal.

P. E. FORGET

Magasin General Maison de Nominique

Variété complète de marchandises dans toutes les lignes: Nouveautés (Marchandises sèches), Epicerie, Chaussures, Ferronneries, Vaisselle, Meubles, Provisions, Peintures, etc. Assortiment complet et absolument frais, dans tous nos départements. Spécialité: Etoffes à robes. Bon marché. Service prompt. Satisfaction garantie. Les clients sont toujours les bienvenus à venir demander nos prix et voir nos marchandises avant de passer ailleurs.

J. D. MILLER, Gérant.

ALYRE CHARLEBOIS

Le Grand Entrepôt de la Gare, à Nominique... Tient constamment un assortiment complet de foin, grain, et autres provisions. — Aussi, excellente brique tendre. Chevaux commodes et voitures confortables toujours à la disposition des voyageurs, et excursionnistes. On s'occupe aussi de la vente des terres dans le canton Loranger.

Les portes de l'enfer ne prévaudront jamais...

Quelques dates

A rappeler à ceux que peut inquiéter trop vivement la crise religieuse actuelle, en France.

An 33. "Ils mirent les scellés sur le sépulchre et y apposèrent des gardes." (S. Mathieu, XXVII.)

An 34. "Tous les jours, le nombre des chrétiens augmentait." (Actes des Apôtres, II.)

An 303. Dixième persécution. "Au très grand empereur Dioclétien, pour avoir détruit la religion des chrétiens." (Inscription sur une colonne élevée en Espagne.)

An 312. Constantin, empereur chrétien.

An 361. Julien l'Apostat écrase le Catholicisme de ses vexations légales et de ses moqueries: "Que fait le fils du charpentier?"

An 363. Julien l'Apostat jetant son sang contre le ciel: "Tu m'as vaincu, Galiléen!" C'est Jésus Christ qu'il appelait ainsi par mépris.

An 1546. Mort de Luther. "O pape, vivant j'ai été un fléau pour toi; mort je serai ta mort!"

Le lendemain de ce jour on le trouvait mort sur son lit. Voilà de cela trois cent cinquante ans. La Papauté vit toujours.

An 1758. Voltaire écrit: "Dans vingt ans, l'infâme—c'est l'Eglise catholique qu'il nommait ainsi—aura beau jeu."

An 1778. Vingt ans après, jour pour jour, Voltaire mourait dans une crise de désespoir.

An 1793. Sur la proposition du citoyen Chaumette, l'église Notre Dame de Paris est dédiée à la déesse Raison, représentée par une prostituée.

An 1801. Napoléon Ier signe le Concordat avec le Pape Pie VII. Il y a longtemps, comme l'on voit, que les ennemis de l'Eglise prennent plaisir à prédire sa mort. Ils feraient mieux de songer à la leur.

— De la Croix du Jura.

Notes et Faits

Journaux suspects

De la "Semaine religieuse de Péri-gueux":

"Depuis plusieurs mois, M.M. les curés reçoivent divers journaux payés et envoyés on ne sait par qui, dont l'intention, plus ou moins voilée, est de nous détacher du Pape et de nous pousser dans le traquenard maçonnique des ridicules."

Ce sont l'Avènement, la France Catholique, la Vie Catholique.

L'Avènement prêche ouvertement le schisme; la France Catholique tend au même but par des voies obliques et a réussi, nous dit-on, à trouver des subsides même auprès des meilleurs chrétiens.

La Vie Catholique de M. Dabry, ne cesse de blâmer la résistance ordonnée par le Pape à la politique sectaire. Elle attribue couramment la responsabilité des crimes maçonniques à cette résistance; elle traîne dans la boue les défenseurs parlementaires de l'Eglise, fait l'éloge de Briand.

Dans son dernier numéro, elle flétrissait les "attentats" de la... Restauration contre le catholicisme, pour faire oublier les autres, plus récents et autrement odieux. Sapolémiqne perfide est, d'ailleurs, sans compétence: elle ignore profondément l'histoire de l'Eglise et l'autre. Elle fait, par exemple, de Casimir-Périer et de Montalivet, des ministres de la Restauration!

Nos lecteurs doivent refuser ces journaux et avertir les catholiques que, en les favorisant, ils ser vent inconsciemment nos pires ennemis."

La Semaine religieuse d'Annecy rappelle, au sujet de la France Catholique, l'avis qu'elle a été la première à donner et reproduit celui que la Semaine religieuse d'Arras portait dans son dernier numéro.

De ces trois journaux, l'un au moins, la France Catholique, étant plus suivi qu'il ne mérite, en notre pays, nous croyons utile de faire connaître cette nette dénonciation.

L'Eglise et le progrès

"Il ne faut, à aucun prix, que l'Eglise paraisse opposée aux progrès nécessaires ou même simplement légitimes: si les peuples devaient choisir entre le christianisme et le progrès, ils choisiraient le progrès et abandonneraient le christianisme. Or, l'Eglise n'est contraire à aucun progrès véritable; c'est donc notre devoir de discerner, avec intelligence, avec prudence, avec hardiesse aussi, les véritables progrès. La tâche est épineuse parfois; elle exige de la circonspection: mais elle est nécessaire toujours, et nous n'avons jamais le droit de nous y dérober!" MGR ROPP, évêque catholique de Vilna, Député à la Douma, de Russie.

Gare aux sociétés secrètes

"...Tous les membres de ces sociétés secrètes tendant au même but, s'appuyant les uns sur les autres, et dont le vœu est la 'Révolution universelle doivent chercher d'abord à dominer invisiblement et sans apparence de moyens violents... Souffler en même temps le même esprit DANS LE PLUS

A nos lecteurs

Nous voici arrivés aux tout derniers mois de notre première année de publication, et il reste encore un bon nombre de nos lecteurs réguliers qui ont négligé jusqu'ici de solder le prix modeste de l'abonnement, pourtant PAYABLE D'AVANCE. Une piastre, pour chacun, c'est bien peu; mais pour nous, ce minime encouragement de la part de nos quelques centaines de débiteurs, cela constituerait un si précieux appoint! Qu'on veuille donc y songer!

De pressants engagements d'autre nature nous ont contraints de différer l'envoi de comptes aux retardataires: or, il est de nos gens qui se croiraient "en conscience", semble-t-il, de payer, SANS LA FORMALITÉ D'UNE MISE EN DEMEURE, ce qu'ils savent devoir. Au fait, nul de nos abonnés ne peut plaider ignorance de ce qu'il nous doit: c'est UNE PIASTRE, tout simplement, pour l'année d'abonnement.

Nous nous efforcerons, néanmoins, d'envoyer bientôt leurs comptes à ceux pour qui cette précaution reste "indispensable". Nous nous plaignons à espérer, d'autre part, que cette formalité sera suffisante et qu'aucun de nos abonnés et sociétaires ne voudra nous réduire à la pénible extrémité de faire réclamer par nos Procureurs légaux ce qui nous revient de droit, mais que nous n'aurions pas réussi à obtenir autrement.

Mots d'ordre

DEVELOPPONS NOTRE CIVISME!

"Il faut former le sens politique de notre race, intéresser le peuple au mouvement des affaires publiques; il faut greffer la force politique sur la force sociale. L'agent de ce greffage peut être le catholicisme, comme en Belgique et en Allemagne; il ne doit pas être l'athéisme, comme en France. En France, la faute des apôtres de l'idée catholique a été de chercher son appui dans l'idée politique et ses tenants, au lieu de chercher appui et soutien dans l'idée sociale et démocratique. Ils auraient dû, pour sauver l'idée catholique, montrer aux foules, aux ouvriers, qu'elle comporte toutes les satisfactions de leurs besoins, qu'elle comprend toutes leurs aspirations; qu'elle n'est pas seulement une belle idée, mais qu'elle est une bonne action philanthropique."

HENRI BOURASSA, député fédéral de Labelle.

Socialisme—servage

La politique étatiste, SOCIALISTE pour l'appeler par son nom, qui nous dévore et menace de nous ruiner, n'est pas une politique républicaine: c'est une politique servile. Elle s'adresse à des êtres humains sans volonté, sans amour de la liberté, sans notion de leur responsabilité individuelle. Elle conduit fatalement en arrière, ramènerait au servage d'Etat, remplaçant le servage féodal, le peuple qui s'y abandonnerait. Elle aurait vite épuisé les ressources du pays le mieux doué par la nature, de la race la plus intelligente, la plus laborieuse, la plus capable de progrès par son libre effort. Elle aurait pour plus sûr résultat non pas "l'amélioration du sort du plus grand nombre", mais la généralisation, la nationalisation de la misère.—JULES ROCHEDE la "République Française".

CIGARETTES



SWEET CAPORAL

fumées universellement

Chez nous et alentour

NOMININGUE

Jeu dernier, après le tirage du journal, eut lieu l'assemblée des francs-tenanciers de S. Ignace de Nominique, pour l'élection des trois syndics, qui devront assumer la tâche, de concert avec le R. P. curé et M. E. Corbin, marguillier en charge, de voir à la construction prochaine de notre nouvelle église. L'assemblée, assez nombreuse, fut présidée par le R. P. André et ne se vit troublée de presque aucune note de désaccord. Furent élus syndics MM. Vital Martineau, X. Charbonneau et J.A. Lalande, les deux premiers à l'unanimité et le troisième, à une très forte majorité. Les syndics entreront en fonctions vers les premiers jours de mai prochain.

Nous apprenons que la succession Globensky a vendu sa vaste propriété avoisinant le grand Nominique, près du domaine de l'honorable M. Berthiaume. L'acquéreur est M. J. D. Mongrain, riche négociant de Montréal, qui se propose de mettre immédiatement en valeur cette propriété, notamment en y installant tout de suite des fourneaux considérables pour la préparation du charbon de bois. Le nouveau propriétaire a déjà donné des ordres pour l'achat de 50,000 briques devant servir à ces fourneaux. C'est une nouvelle exploitation dont nous saluons avec plaisir l'établissement en notre paroisse.

On assure que l'ingénieur qui se dit chargé de surveiller la construction du chemin de fer, extension de Nominique vers la Lièvre, cherche présentement à se procurer une habitation en notre village. La compagnie aurait résolu d'entreprendre et de réaliser la construction d'environ une quinzaine de milles, soit à peu près la moitié du parcours, dans le courant de la prochaine saison d'été, à ce que l'on répète.

Nos concitoyens MM. Arthur Huot et Jos Laroche, les guides bien connus de la région Labelle, sont revenus jeudi passé de l'Exposition du Sport et des Automobiles, pour laquelle on les avait réquisitionnés à Montréal. L'Exposition fut un succès, disent-ils; mais ils rapportent une fâcheuse impression des négligences de la presse française métropolitaine qui, après bien du brouhaha de mise en scène, se serait totalement désintéressée de l'affaire. *Presse et Patrie*, qui n'avaient point de colonnes assez larges, naguère, pour y narer de fictives chasses au loup, n'ont pas daigné, bien que mises en demeure de le faire, aller se renseigner auprès de nos guides, pour le redressement de tant de fausses notions inculquées à leurs lecteurs, sur la manière véritable d'organiser les razzias en règle contre les fauves de nos forêts. Toujours le système de la blague systématique: c'est la consigne de nos grandes feuilles à informations... déformantes!

M. le curé Lemonde, de S. Gérard de Montarville, était à Nominique, jeudi de la semaine dernière, et M. le curé Cadieux, de Ferme-Neuve, vendredi, revenant de Ste Agathe.

Le R. P. André, supérieur C. R. I. C., est parti en voyage à Montréal et S. Hyacinthe, jeudi après-midi. Il nous est revenu samedi soir.

M. le baron J. d'Halewyn, l'un de nos sociétaires et co-paroissiens de Nominique, était au milieu de nous dimanche dernier.

Au prône, dimanche, le R. Père supérieur a annoncé son départ pour Notre-Dame de Lourdes, Manitoba, où il va conférer des intérêts de l'institut, avec son supérieur provincial, don Paul Benoit, l'écrivain bien connu. Avec le Père supérieur local s'en va le R. P. Ambroise, récemment ordonné prêtre et qui est assigné, pour un certain nombre d'années du moins, aux missions de son ordre dans l'Ouest. Le R. P. Ambroise s'était créé beaucoup de sympathies en notre région, où il habite depuis longtemps et dans laquelle son absence va laisser un vide pénible. Les dignes voyageurs sont partis par l'express de mardi après-midi, en route pour S. Boniface et N. D. de Lourdes, via Montréal et Ottawa. Le R. P. André doit être de retour aux premiers jours de mai.

Si les nouvelles que nous en recevons, et que nous avons lieu de croire certaines, se trouvent confirmées, le Pacifique va nous donner un superbe service de trains, pour la prochaine saison d'été. Nous conserverons d'abord tous nos trains

actuels du matin et du soir. Nous aurons de plus des trains de jour, quittant Montréal le matin pour arriver ici de bonne heure après midi, les lundis, mercredis, vendredis samedis et dimanches. Ces trains retourneraient à Montréal de bonne heure le même soir. Le samedi, nous aurions même trois express montant de Montréal, arrivant ici à 1h. p.m., à 6h. p.m. et à 10h. p.m. respectivement. Pour diminuer la durée du trajet, les trains supplémentaires — quittant Montréal le matin et le midi — iraient de Montréal à Ste Agathe sans arrêt, ne faisant le service local qu'à partir de cette dernière station. On compte ainsi pouvoir réduire de cinq et demie à cinq heures le voyage, de sorte que partant de Montréal à 8h. a. m., on arriverait à Nominique pour dîner, à 1h. p.m.; et partant de Montréal, le samedi, à 1.10h. p.m., on serait ici pour souper, à 6.15. p.m. Le nouvel horaire doit entrer en vigueur incessamment. S'il est tout ce qu'on nous en promet, nous en féliciterons chaleureusement l'esprit progressif du Pacifique Canadien.

Chez Laflamme et Deschambault

VENTES SPECIALES DE CETTE SEMAINE. — Grandes réductions sur nos remèdes patentés. Préparation Wampole's Extrait d'huile de foie de Morue, valant \$1.00 pour 75c.; Elixir d'huile de foie de Mcrue avec Hypophosphite valant \$1.00 pour 75c.; Elixir tonique du Dr Carnet, pour l'Anémie, les convalescences, la débilité, etc., valant 70c. pour 30c.; Standard fluid beef, valant 25c. pour 18c.; Chamberlain Pain-Balm pour rhumatisme, etc., valant 25c. pour 15c.; Remède de Chamberlain, pour la toux, croup, Consommation, etc., valant 25c. pour 15c.

LABELLE

Mariages: Le 8 avril, M. Chs Chalifoux conduisait à l'autel Mlle Laura Ouimet, fille de M. Mathias Ouimet, de cette paroisse.

Le même jour, M. D. Ménard, des Cèdres, épousait Mlle Yvonne Bergevin, fille de M. Frs Bergevin, de Labelle. Nos souhaits de bonheur!

Deces: Le 9 avril, est décédée à l'âge de 14 ans, Bernadette, fille de Donat Lauzon.

Marie Elisabeth, enfant de Art. Gaudet, est décédée à l'âge de un an et six mois.

Les amateurs de notre village s'occupent de fonder un cercle dramatique et musical, dont le but sera de procurer une distraction saine et agréable, non seulement aux membres de ce cercle, mais encore à toute notre population. Nous ne saurions trop louer les promoteurs de ce bon mouvement, et nous souhaitons qu'un plein succès réponde à leurs efforts. L'inauguration aura lieu dimanche.

M. Moïse Saint-Pierre, parti depuis l'an dernier, est de retour dans notre paroisse, avec l'intention d'y demeurer définitivement.

La Cie des Mines du Nord, légalement incorporée, a maintenant son bureau à Labelle, où elle émettra des parts à ceux qui désireraient acquérir des droits dans les bénéfices. Cependant le nombre de ces parts ou actions étant limité, les intéressés feront bien de se hâter. Les directeurs de cette compagnie sont MM. Larocque, de Montréal, P. E. Forget, Dr J. A. Bigonnesse, Geo Bériault et Alp. Labelle. M. Larocque, président, ainsi que M. de Zawadzki, tous deux ingénieurs civils et chimistes compétents, seront chaque jour à leur bureau et y feront les analyses de tout minerai qu'on leur apportera. Il est de l'intérêt de tous les découvreurs ou propriétaires de mines de savoir si les échantillons représentent une valeur réelle ou fictive; pour cela, il suffit de les faire voir à ces messieurs, qui les examineront et donneront les renseignements voulus.

L'ANNONCIATION

Les joies du jour de Pâques ont été assombries, pour la famille de notre concitoyen M. Hyacinthe Brisson, dont la demeure était ruinée, cette journée-là même, par un désastreux incendie. M. Brisson éprouve une perte matérielle considérable. Il a trouvé, heureusement, une compensation à son malheur, dans la marque de confiance que vient de lui donner la Cie d'exploitation forestière du Mont-Tremblant. Elle a chargé M. Brisson d'acheter pour elle, dans notre section de la région Labelle, tout le bois de chauffage — vert ou sec — qu'elle requiert pour son commerce.

MONTIGNY

Les enfants de M. Aimé Chartrand qui étaient tous malades de la grippe sont en bonne voie de guérison, à part le petit Lucien, qui se rétablit difficilement.

M. A. Hénuset a vendu et expédié deux chars de bois de sciage à Montréal, à son frère, pour des fins de construction.

M. Henri Leblanc, qui est à l'emploi des ingénieurs qui font le tracé du chemin de fer, est venu passer le dimanche de Pâques dans sa famille.

On nous apprend la naissance d'un enfant, chez M. Louis Cornut jr, le 3 avril. Le nouveau-né est décédé le même jour.

La nouvelle sucrerie de M. H. Levac est en pleine activité.

L'ASCENSION

M. Joseph Paquette, de la Lièvre, neveu de M. Moïse Godmer père, est en promenade chez son oncle.

Joyeuse réunion dimanche soir, le 7 avril, au presbytère. Tous les amis de M. le curé vinrent lui offrir leurs vœux, à l'occasion de son départ pour la grande mission qu'il a entreprise. On lui souhaila succès complet dans cette belle œuvre, tout en lui présentant une jolie somme d'argent. M. le curé, agréablement surpris et ému de cette démarche flatteuse, sut répondre en termes bien touchants à ce témoignage d'estime de la part de ses paroissiens. Il les invita à rendre la plus joyeuse possible cette réunion d'an revoir.

M. Joseph Desnoyers, fils de M. F. X. Desnoyers notre populaire agent d'assurance, est parti en voyage d'affaires, remplaçant son père malade, à S. Gérard, Rapide de l'Original et Ferme Neuve.

Dimanche, le 7 avril, Mme Noé Deslauriers, un fils, Joseph Lucien; parraïn et marraine, M. et Mme Camille Deslauriers, oncle et tante de l'enfant.

80 hommes sont montés ici la semaine dernière; une partie de ces flotteurs se rendaient au lac Vert et l'autre au ruisseau Lanthier, pour le commencement du flottage de la Cie Riordan.

Ste Veronique de Turgeon

Lundi dernier, les RR. PP. Vincent et Ambroise sont venus visiter leurs confrères de Ste Veronique. Le R. P. Ambroise venait faire ses adieux avant de partir pour le Manitoba, où il ira exercer le ministère sacerdotal. Non nombre des citoyens de Ste Veronique ont été heureux de saluer ces deux nouveaux prêtres. MM. E. Lavoie, F. X. Bédard, P. E. Denis, Moïse et Ozias Riopel, Napoléon Poirier et plusieurs autres ont été fiers de voir don Vincent et lui ont exprimé le désir de le voir revenir parmi eux.

Deux de nos mères de famille sont dangereusement malades: ce sont les dames Jean Beaudoin et Norbert Girard. Cette dernière, environnée de nombreux petits enfants, est dans un état très inquiétant, depuis qu'elle a mis au monde une vigoureuse petite fille du nom de Marie. Nous faisons des vœux pour que le Bon Dieu conserve la précieuse santé de ces deux mères.

S. Gerard de Montarville

Le 14 avril, la fête de l'Annonciation a été célébrée avec beaucoup de solennité. M. le curé chanta la messe, assisté de M. l'abbé D. Guay, comme diacre et de M. l'abbé Lacroix comme sous-diacre. Après la messe, il y eut renouvellement de l'acte de consécration à Marie, Reine des Cœurs. La statue, magnifiquement décorée, était posée au milieu de la grande allée. Après l'acte de consécration, les paroissiens vinrent tour à tour baiser les pieds de Marie, pendant que le chœur chantait des cantiques à la Vierge. Dans l'après-midi, il y eut vêpres solennelles et bénédiction du T.S. Sacrement.

La neige est complètement disparue ici, et les voitures d'été sont sur la route.

La saison des sucres avance et il ne s'en fait pas beaucoup; le temps est loin d'être propice à cette industrie, cette année.

SERVITEURS DEMANDES

On demande, pour une famille de Montréal, un couple marié, sans enfant. L'homme pour avoir soin de chevaux, voitures, fournaises, etc. La femme comme ménagère et servante générale. Pas de lavage à la maison. Bien logé et nourri. Bon salaire à des personnes qualifiées. Passe quatre mois d'été à la campagne. S'adresser par lettre à L. A. D'ELORME, 30 Ave Laporte, S. Henri de Montréal.

TRUST & LOAN Co. OF CANADA

Incorporee par Charte Royale A. D. 1845

Capital souscrit, \$7,300,000 Avec pouvoir d'augmenter à \$14,600,000

Argent à prêter sur propriétés de villes et fermes au taux courant d'intérêt. Transactions vite faites. Charges modérées.

Adresse Henri Martineau, Ste-Véronique de Turgeon

Paroles d'éveque

Abdiquer, jamais!

Monseigneur exprime son contentement et son admiration pour les succès toujours si grands de l'Académie Ste Marie.

Devant de si satisfaisants résultats, ajoute-t-il, n'est-il pas honteux de voir des gens qui se prétendent amis de la liberté et partisans de la tolérance, faire une campagne hypocrite et acharnée contre les institutions catholiques, et réclamer que les religieuses enlèvent leur costume religieux pour avoir le droit d'enseigner. Accéder à un tel désir serait la plus grande honte dont nous pourrions nous couvrir; ce serait une lâcheté sans nom. Non, jamais une pareille exigence qui nous ferait rétrograder de trois cents ans, ne trouvera crédit auprès de nous ni auprès d'un Catholique digne de ce nom. La campagne honteuse menée actuellement contre l'Eglise, par certains journaux, loin de nous ébranler, ne fait, au contraire, que nous ancrer dans notre sentiment. Elle est, en effet, une nouvelle preuve que seule, l'Eglise est l'unique rempart de la justice, de la modération et de l'équité, comme elle est aussi un véritable foyer de science.

Aussi, garderons-nous jalousement le dépôt que Dieu nous a confié et les attaques des ennemis de l'Eglise, loin de nous porter à quel que concession, ne font que redoubler notre ardeur pour la conservation intégrale de nos droits sacrés.

MGR LANGEVIN, arch. de S. Boniface. Réponse à l'adresse des élèves de l'Académie Sainte-Marie, des Soeurs des S.S. N.N. de Jésus et Marie, à Winnipeg, Man.

Dans le monde ouvrier

On rapporte que les ouvriers organisés de Montréal ont résolu d'interdire leurs rangs aux professionnels du socialisme. Si la chose est exacte, il faut les en féliciter. Ces ouvriers là auraient véritablement le sens de leur dignité et de leurs vrais intérêts. Le socialisme est un ferment propre à dissoudre leurs organisations syndicales, à les mettre en suspicion, à les paralyser, bien loin de leur donner de l'influence et du prestige.

D'autre part, les ouvriers de la province d'Ontario, réunis en congrès, ont décidé de s'adonner à l'action politique directe. Nous craignons beaucoup que ce ne soit un faux pas. La propagande syndicale, purement économique et professionnelle, leur rapporterait bien plus grand profit. Disons, toutefois, que le programme de revendications politiques élaboré par les ouvriers ontariens — à trois ou quatre clauses exceptées: école obligatoire, abolition du Sénat, etc — pourrait être avantageusement accepté par un grand parti politique, progressiste et démocratique.

La solution par l'Evangile

M. Pion, en des termes saisissants, montre l'hypocrisie de la Franc-Maçonnerie et ce qu'elle a fait en France. Il met la Belgique en garde contre ses menées.

Mais, dit-il, si la France a été la première atteinte, elle pourrait bien être la première guérie. Malheur à la Loge, quand la France vera clair! Le monde chrétien sait où est le péché et comment le conjurer.

L'antidote, c'est l'Evangile! La est le grand espoir de la France.

L'Eglise, qui a apporté la Liberté aux hommes ne peut avoir peur de cette liberté. Si l'union avec l'Etat est impossible dans certains pays, l'Eglise trouvera dans l'indépendance la force nécessaire à son action. Après avoir soutenu toutes les luttes sans faiblir, pendant dix-huit siècles, elle peut regarder l'avenir avec confiance. Mais Elle doit prendre l'offensive et lutter sans trêve, pour conquérir les cœurs.

Au-dessus de la Liberté, de la Science et de la Raison, l'Eglise possède une force invincible: l'AMOUR. Aimer son semblable, s'écrite M. Pion, c'est-à-dire sortir de son egoïsme, traiter son frère des indifférents, peut-être des ennemis; verser sur leurs blessures le baume de la bonté; ce miracle, le Christianisme l'a accompli. Quand on a une pareille doctrine, on va devant soi sans rien craindre. Seul l'amour peut fonder. Il n'y a qu'une solution possible à la question

Hotel du Nominique

Z. BARRETTE, Prop.

L'hôtel le plus rapproché de la gare. Omnibus à l'arrivée de tous les trains: Système de chauffage à l'eau chaude. Water closets (Privés) dans la maison. Patronné par les touristes.

Joa. Gelin, L.L.L.

AVOCAT

15, Saint-Jacques, MONTRÉAL.

Suit le Circuit de Nominique, où il tient bureau deux fois par mois (pension Martineau), de même qu'à l'Annonciation (pension Reumon).

Graines de jardin

A PRIX REDUIT

Dans le but de faire connaître mes graines de jardin, j'enverrai les dix paquets suivants, bien remplis de graines pures et fraîches: Bette à table, ronde, Carotte à table, demi-longue, Concombre, Choux d'hiver, Choux de Siam, Salade pommée, Oignon rouge, Poireau, Radis long rouge, Tomate hâtive; dix paquets de graines, le tout pour 25 cts, poste payée. Détachez ce coupon et envoyez-le-moi avec 25 cts, (un bon de poste), et vous recevrez les graines par le retour de la malle. Ceux qui désirent d'autres sortes de graines ainsi que des arbres fruitiers (à bon marché) sont priés d'écrire pour listes de prix. Adressez toutes vos commandes à Mathias SAVARD, Pointe aux Trembles, Portneuf, P. Q.

Proprietes a Vendre

La maison ainsi que le magasin anciennement occupés par M. J. H. CONSTANTIN sont à vendre, à conditions faciles. S'adresser à M. E. J. LEBLANC, notaire.

social: c'est la fraternité, et seule la Religion catholique peut la réaliser. Discours de M. Jacques Proux aux catholiques belges: rapport du "Peuple", de Lille.

Canadiens français d'Ontario

La justice que nous réclamons naguère du gouvernement Whitney, avec quelques-uns de nos confrères, en faveur de nos compatriotes de la province-sœur, semble sur le point de leur être impartie. Nous disions au cabinet ontarien qu'il devait à l'équité et à la loyale sauvegarde des droits acquis de garantir aux nôtres le régime d'enseignement libre du français par des religieux et religieuses, régime dont ils avaient joui depuis la Confédération et dont un étrange jugement du Conseil Privé menaçait de les frustrer arbitrairement. Incliné vers toute initiative de progrès et de justice, le gouvernement Whitney a vite saisi la justesse de cette revendication. Il a préparé une législation spéciale pour faciliter aux religieux et religieuses la faculté de leur enseignement français si bien-faisant, devenu même indispensable à nos gens de la province voisine. Puis ayant constaté que la loi existante lui permettait de faire encore davantage, par règlement du ministère de l'instruction publique, il a décidé en principe qu'une et peut-être deux écoles normales bilingues seraient fondées, pour la formation des professeurs français dans Ontario.

Que le cabinet Whitney soit loué de ce bon mouvement et puisse son exemple servir à la direction d'autres pouvoirs moins équitables pour les nôtres!

"Fleur sans nom"

S'il faut s'en rapporter à la botanique plus littéraire que scientifique de M. Henry Van Dyke, auteur d'une demi-douzaine de contes canadiens, les esthètes découvrirent dans les bois canadiens trois frères petites plantes qui font merveille en psychothérapie.

La "baie de neige" donne la science des fleurs; la "baie des perdrix" instruit dans la science des oiseaux; la "magie des bois" fait entrer en nous le charme des forêts. J'imagine que la tant jolie nomenclature est incomplète. Que M. Henry Van Dyke Cherche mieux sur le bord des eaux mugisantes, il trouvera une fleur encore sans nom, et cette fleur lui donnera le sens profond des beaux-âmes uniquement catholiques et françaises. —Abbé DELFOUR